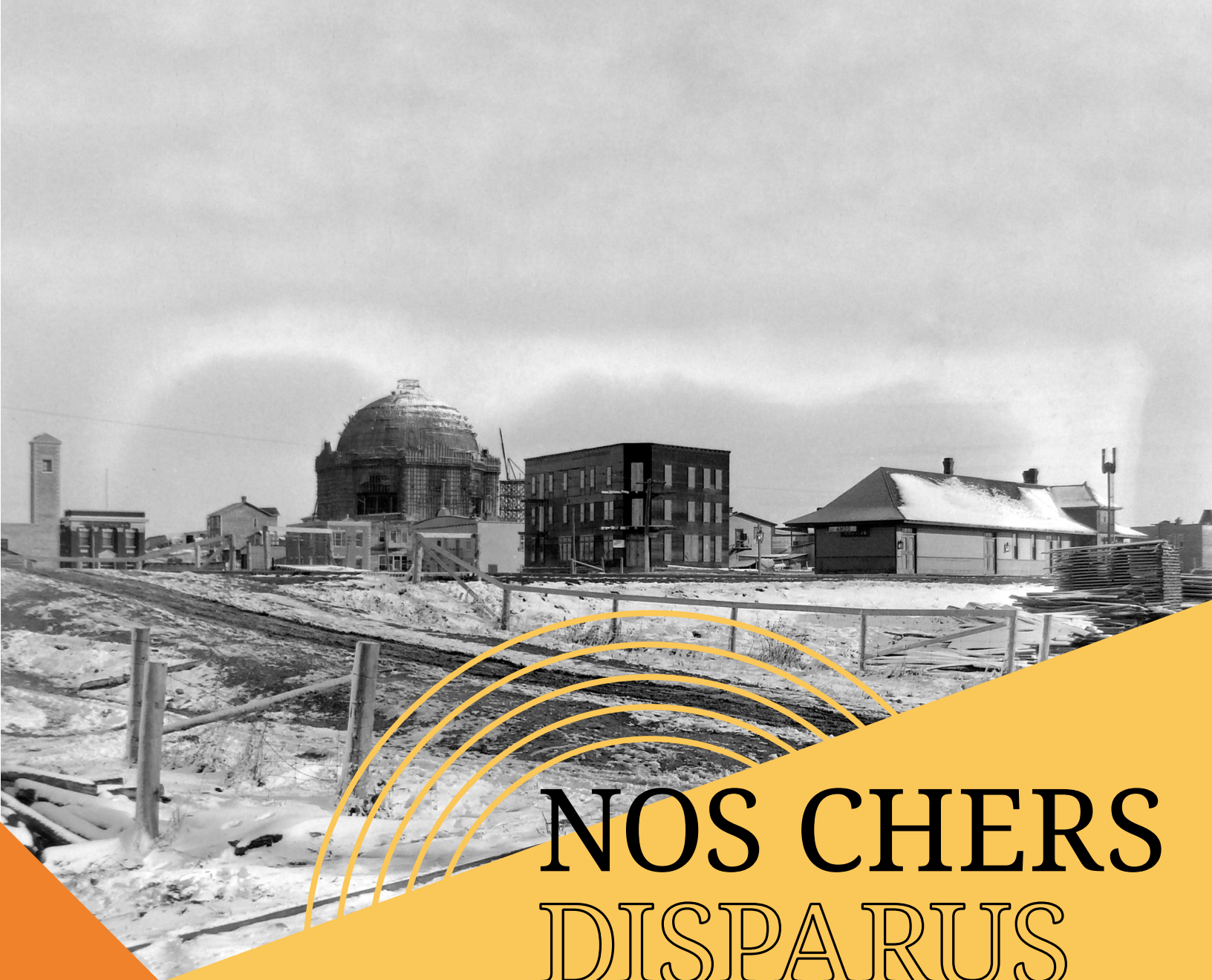




NOS CHERS DISPARUS

SHA – Fonds
Suzanne Parmentier
(automne 1922 ou
printemps 1923)
↑

Édifices
amossois
détruits ou
incendiés,
des années
1920 aux
années 1970

Si les années 1960 et 1970 avec la volonté des changements de la Révolution tranquille ont été particulièrement marquées par la démolition d'édifices patrimoniaux un peu partout au Québec, la ville d'Amos n'a pas échappé à ce courant de « modernisme ».

Elle a aussi été transformée par un grand nombre de destructions à la suite d'incendies. À preuve, de tous les édifices de cette photographie des années 1920, il ne reste cent ans plus tard que la cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila.

En préparant ce survol, la Société d'histoire d'Amos a voulu remettre en mémoire certains de ces édifices qui ne font plus partie de notre paysage puisqu'ils sont partis en fumée ou ont été détruits pour diverses raisons.